



## **Le message du dalaï-lama aux futurs enseignants et enseignantes : comment préparer les jeunes à vivre leur vie avec compassion et éthique**

Par Pauline Théoret

Sa présence est désarmante, son sourire est réconfortant, son rire est contagieux et son message est clair : la compassion et l'éthique sont à l'origine du bonheur, et le bonheur s'apprend! Voilà qui a déclenché une salve d'applaudissements des 500 stagiaires en enseignement qui ont assisté à la présentation donnée par le dalaï-lama le 3 octobre en matinée à l'Université McGill.

Depuis 50 ans, le dalaï-lama enrichit ses connaissances au contact d'auditoires du monde entier à qui il communique en retour sa vision du monde en abordant des enjeux de taille pour toute l'humanité et pour le bien commun. Dans son message, il a mis l'accent sur la *compassion*, l'*éthique* et le *bonheur*, pierres angulaires de la paix mondiale — une réalité qui nous a échappé à ce jour.

Il nous a rappelé que nous avons tous et toutes un trait en commun : nous sommes le fruit d'une reproduction biologique et avons vécu nos premiers instants de bonheur intérieur dans l'attachement pur mère-enfant à notre naissance — un bonheur qui ne dérive pas de facteurs externes. Au fil des années, les valeurs manufacturées que sont la concurrence, le pouvoir et l'égoïsme l'emportent sur le bonheur intérieur. Il s'ensuit que nous redéfinissons notre perception du bonheur en fonction de notre identité à l'égard de tous les biens matériels — un bonheur matériel.

Puis il a défini l'*éthique* comme étant les actions conscientes, physiques et émotionnelles d'une personne qui procurent des bienfaits à long terme à une autre. Dans ce contexte, il a indiqué que la survie de tous les mammifères dépend des actions des autres, et que les guerres — concept démodé — et leur effet dévastateur sur l'humanité, comme en font foi les 200 millions de décès liés aux guerres dans le siècle dernier seulement, ne sont pas des exercices d'éthique. Si les actions sont conscientes et qu'elles sont porteuses d'émotions positives ou négatives, les actions qui suscitent des émotions positives, elles, s'apprennent. Le dalaï-lama croit que nous pouvons développer de la compassion par la formation et le raisonnement impartial une fois que nous comprenons pleinement jusqu'à quel point nous sommes dépendants les uns des autres.

Il estime que la promotion universelle efficace de « l'éthique » ne peut se faire que par les systèmes d'éducation, qui font partie de chaque communauté dans chaque pays. Malheureusement, le système d'éducation n'a jamais porté suffisamment d'attention à l'éthique car ses fondements reposent sur le marché et l'économie. Le dalaï-lama a la conviction que l'enseignement en éthique, fondé sur la compassion, devrait débiter à la maternelle et se poursuivre jusqu'à l'université. Un tel programme éclipserait le bonheur matériel omniprésent que nous sommes tellement nombreux à chercher et à vivre au quotidien, nous ramènerait à la conscience de notre humble personne et de l'effet de nos actions sur les autres, pour enfin rouvrir la porte à notre bonheur intérieur. Un programme éducatif de ce genre pourrait amener toute une génération à se demander : « Que puis-je faire aujourd'hui pour mon prochain? »

Pour terminer, le dalaï-lama a adressé les mots suivants aux membres de la profession enseignante et aux élèves : « Les enseignantes et enseignants doivent témoigner d'une bienveillance et d'un souci constants à l'égard des élèves. Certains font preuve d'impatience et d'intolérance, mais ils sont foncièrement altruistes — c'est là l'étoffe des bons enseignants. Pour leur part, les élèves doivent aspirer vraiment à approfondir leurs connaissances sur le monde qui les entoure et le monde dans lequel ils vivent.

« Apprenez à reconnaître et à libérer votre bonheur intérieur. À partir de là, l'éthique suivra son propre cours », conclut-il.

On peut visionner la présentation donnée par le dalaï-lama le 3 octobre au [www.learnquebec.ca](http://www.learnquebec.ca).

*(Pauline Théoret est coordonnatrice du programme Ma rue verte de la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants.)*